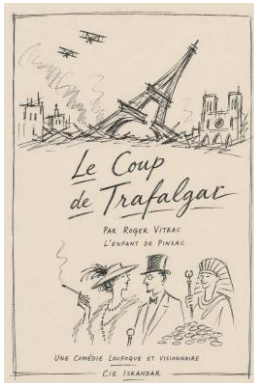


Le Coup de Trafalgar



Écrite en 1934, cette comédie cache une œuvre d'une incroyable modernité. Sous les dehors d'une farce débridée, Roger Vitrac livre un texte visionnaire dans lequel le personnage d'Arcade Lemercier imagine déjà une guerre future où « la destruction sera totale et instantanée », annonçant avec une troublante lucidité l'avènement de la bombe atomique et la capacité de l'homme à transformer le progrès scientifique en instrument d'anéantissement.

Plus de quatre-vingt-dix ans après son écriture, *Le Coup de Trafalgar* apparaît comme un miroir saisissant d'un monde qui semble condamné à rejouer les mêmes tragédies.

Pour servir cette écriture foisonnante, la mise en scène de la Cie Iskandar a fait voler en éclats les frontières traditionnelles du théâtre. Le spectacle a commencé au milieu du public avant d'envahir progressivement l'ensemble du jardin, utilisant chaque espace comme un terrain de jeu. Les comédiens surgissaient de toutes parts, abolissant la séparation entre scène et spectateurs et entraînant chacun dans une vertigineuse farandole de personnages en perdition, prisonniers de leurs propres illusions.

Comme surgis d'une boîte de farces et attrapes, militaires, bourgeois, artistes, aventuriers et rêveurs se succèdent sans relâche. Chaque situation semble prendre un tour dramatique ou solennel avant de se dégonfler aussitôt, révélant que tout n'était qu'illusion, faux-semblant ou mascarade.

Ce mouvement permanent, où le sérieux bascule sans cesse dans l'absurde, fait éclater toute certitude et laisse apparaître une humanité à la fois dérisoire, drôle et profondément bouleversante.

Portée par onze comédiens impressionnants de justesse, d'énergie et de générosité, cette création a su rendre toute la richesse du théâtre de Roger Vitrac. Entre éclats de rire, poésie, inquiétude et satire, la troupe embarque le spectateur dans une expérience théâtrale immersive qui dépasse largement le cadre d'une simple représentation.

La Bascule



La Bascule a obtenu le coup de cœur du « Fest Chalon dans la rue »

La guillotine au banc des accusés

Un vieil homme nous interpelle : l'histoire de mon fils Roger et de la guillotine est une histoire ancienne, mais pour ma femme et moi, elle n'a jamais fini. C'est à travers les yeux du père de Roger Bontems, exécuté en 1972, que nous vivons la descente aux.

Nous suivons le procès des égorgeurs de Clairvaux, ses témoignages contradictoires et ses preuves insuffisantes. Robert Badinter avait demandé à la cour de prendre une décision historique, sans succès.

L'ordre et la justice sont incarnés par un second acteur, et les autres protagonistes sont représentés par des figurines, comme les marionnettes d'un système

Engagé, ce spectacle dénonce une « justice qui tue » et présente les combats menés pour l'abolition de la peine de mort, ainsi que les hommes qui y ont contribué. « La question de couper un homme vivant en deux ne se pose pas en termes de dissuasion mais de choix politique et moral ».

Un spectacle troublant et émouvant, ovationné par le public, et qui fait réfléchir.

Le Dauphiné Libéré

Un pour tous, moi d'abord



« Un pour tous, moi d'abord est un spectacle remarquable ! On ne s'ennuie pas une seconde, que ce soit au niveau de l'action, du contenu ou de l'humour tout y est. Merci de nous faire vivre ces moments, j'ai hâte de pouvoir découvrir d'autres prestations !

» **Jimmy**

« Bravo pour votre spectacle, ça a été un super moment, très divertissant, amusant... ! L'heure est passée un peu trop rapidement :) ! La thèse est surement validée vu la qualité de votre prestation ! Nous sommes allées acheter le livre d'A. Dumas le soir même pour ma fille ! » **Julie**

« J'ai eu la chance de voir la première de Un pour tous, moi d'abord, et d'avoir en prime obtenu le grand rôle de Portos ! Une super pièce à voir et à revoir pour applaudir un dynamisme communicatif de la troupe... Bravo !!! » **Kristo**

Comment va le monde



Attention! Ça va vite ! La comédienne, sensible, à la diction épatante, au jeu précis, à l'air enfantin, ne nous fait rien perdre des textes et nous offre 70 minutes de calembours, de néologismes et de poésie. / **LECANARD ENCHAÎNÉ**

Les textes de Sol, interprétés par Marie Thomas, laissent libre cours à la douce folie d'un clown qui observe le mouvement d'une planète à la dérive. Subtil, très drôle et pas seulement. De la belle ouvrage / **L'HUMANITE**

Revue de Presse et livre d'or

Sol au monde. Le clown, ici n'est plus un acteur mais une actrice. Marie Thomas a son étrangeté personnelle : une force de diable sortant de sa boîte, Un art de triturer les mots en Arlequin féminin, une voix foraine et bagarreuse....Une vérité aveuglante du rire et de la souffrance. / **POLITIS**

Une langue inventive et magnifiquement humaine. Le public est transpercé d'émotion. / **PARIS-NORMANDIE.FR**

A ne manquer sous aucun prétexte. Le public de Comment va le monde ? Est subjugué. On rit d'autant plus que les paroles de SOL, incarné par une actrice sincère et juste de bout en bout, résonnent de vérité. Derrière la voix d'enfant De SOL, la douleur du monde éclate. / **BULLES DECULTURES.**